

PROJET ÉNERGIE

SAGUENAY

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ AU

BAPE

22 OCTOBRE 2020

Par le

COMITÉ NON SCHISTE LA PRÉSENTATION

Qui sommes-nous

La Présentation est une municipalité rurale d'environ 2 500 habitants, située au nord de Saint-Hyacinthe. On peut y accéder via la sortie #123 de l'autoroute Jean-Lesage. L'agriculture est notre industrie principale.

Nos partenaires

Nous travaillons en collaboration avec d'autres comités qui font partie du Regroupement Vigilance Hydrocarbures du Québec (RVHQ) . Entre autres avec le comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM), le Comité de Bassin Versant de la rivière Salvail(CBV Salvail), l'OBV Yamaska, le comité environnement de l'Association des retraité.e.s de l'enseignement du Québec(AREQ), ainsi que le comité réplique du RVHQ. Nous collaborons aussi avec des groupes comme Greenpeace, Nature-Québec, Équiterre, l'AQLPA, la Fondation David Suzuki, Eau Secours, etc.

Nos actions

En 2010, un puits de gaz de schiste a été foré et fracturé dans un champs situé en face du 1353 rang Salvail de notre municipalité; l'opération fracturation a fait l'objet d'une émission «Découverte» de la SRC. Durant l'hiver 2011, nous avons appris que ce puits fuyait. Suite à cet événement, notre comité s'est formé pour informer la population de notre municipalité et pour contrer les effets négatifs des gaz de schiste. À l'époque, l'industrie prévoyait forer une centaine de puits dans notre municipalité.

Nous avons tenu deux démonstrations devant «le puits qui fuit» du rang Salvail. Pendant 5 ans, nous avons écrit une chronique mensuelle dans le journal municipal.

Via la loi d'accès à l'information, nous avons tenté de connaître le direction de la partie horizontale du puits de gaz; malheureusement, nous n'avons pas eu cette information puisqu'«...une tierce partie s'y opposait!...»

Nous avons aussi participé activement à la campagne «Vous n'entrerez pas chez nous»

En plus des citoyens de la municipalité, les membres du comité sont;

Réjean Chagnon

Jocelyne Desgranges

Line Fredette

Denise Lamontagne

Bernard Longpré

Gérard Montpetit

Marie-Soleil T. Turcotte

Recherche et rédaction

Gérard Montpetit

Le projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

Tout d'abord, (et malgré des enjeux de juridiction fédéral/provincial), nous ne comprenons pas pourquoi le mandat du BAPE n'évalue **que** l'usine de liquéfaction située sur les rives du Saguenay; cette usine n'est qu'un des maillons du tout. Cet ensemble inclut la production du gaz dans le nord de l'Alberta, le transport du gaz à travers l'ouest canadien jusqu'en Ontario via un réseau de vieux gazoducs, ensuite la construction d'un gazoduc d'environ 750 km jusqu'aux rives du Saguenay, l'usine de liquéfaction elle-même et le quai de chargement, sans oublier le transport par méthanier dans le fjord du Saguenay et le golfe Saint-Laurent jusqu'à des marchés étrangers. Selon nous, gazoduc, usine de liquéfaction et transport maritime sont un seul et même projet. D'ailleurs, dans la première partie des audiences, la porte-parole de GNL Québec, Mme Fortin, a été forcée d'admettre que «...**l'un ne va pas sans l'autre**...». Alors, pourquoi examiner seulement **un** des nombreux maillons de ce projet?

Si on veut juger de la pertinence de l'ensemble du projet, dans la cadre de la réduction de la production de GES(gaz à effet des serre), les citoyens doivent rappeler aux experts des relations publiques du promoteur que le but de l'ensemble de ce projet est d'accroître la production de gaz naturel dans le nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. De plus, la très vaste majorité de ce gaz sera produit en utilisant la controversée technologie de la fracturation hydraulique. Contrairement au gaz dit « conventionnel », l'empreinte totale (forages, transport de l'eau et du sable pour la fracturation, la fracturation elle-même, l'extraction, le transport du gaz, les émissions fugitives **ET** la combustion) du gaz de schiste est aussi dommageable pour le climat que le charbon. [1] Plus de gaz, donc plus de gaz à effet de serre (GES) qui aggraveront les effets dévastateurs sur le climat.

Comme en fait foi un article du Devoir, [2] il y a cinq éléments à retenir au sujet du projet de GNL Québec. Pour un petit comité avec peu de temps et de moyens, nous nous contenterons de faire nos commentaires selon les cinq grandes lignes de ce reportage.

Premièrement. Le grand enjeu de ce projet, ce sont les gaz à effet de serre. Le promoteur affirme que ce projet fournira du gaz pour remplacer le charbon dans des centrales électriques. Est-ce que le gaz remplacera le charbon? Ou est-ce que ce sera un autre combustible fossile qui s'ajoute à l'offre d'énergie des pays acheteurs? Dans cet article du Devoir, on peut lire : «...*le bilan pourrait mener, selon les extrêmes, à une réduction de « 80 millions de tonnes » par année de GES, ou alors une hausse globale de « 40 millions de tonnes » de GES...*»[2] Nous n'avons pas l'intention de nous engager dans une guerre de chiffres; mais comme dit précédemment, le but du projet est d'accroître la production de gaz naturel dans l'ouest canadien.

En scindant son projet en deux, le promoteur a pu se permettre d'affirmer devant cette Commission que l'usine de liquéfaction serait « **carbon neutre** » d'ici quelques années. Encore une fois, il faut poser des questions. En utilisant notre hydro-électricité, (ressource renouvelable) pour liquéfier le gaz naturel **et** en ignorant délibérément les GES émis lors de la production de gaz par fracturation hydraulique, **et** en ignorant le transport par pipeline avec ses émissions fugitives, **et** en ignorant l'énergie utilisée pour la propulsion des méthaniers **et** en supposant que ce gaz remplace effectivement du charbon **et** en ignorant la combustion finale du gaz dans des pays lointains(les GES émis dans un autre pays n'entent pas dans notre bilan carbone!), l'usine de Saguenay, petite entité dans l'ensemble d'un méga-projet, sera **possiblement** carbon neutre. De telles acrobaties de relations publiques changent-elle la réalité au niveau de la production des GES? Nous croyons que la production de GES doit être calculé au niveau

planétaire car ni les GES, ni changements climatiques respectent les frontières politiques!

Deuxièmement. Le gaz liquéfié dans l'usine devra être transporté par des méthaniers qui voyageront sur les eaux du fjord du Saguenay et du golfe Saint-Laurent. Présentement environ 250 navires circulent sur le Saguenay; avec quelques autres projets, le nombre de navires pourrait doubler d'ici dix ans. Nous savons que ces navires sont très bruyants dans le milieu aquatique. Pourtant les bélugas se servent des sons pour communiquer entre eux et utilisent l'écholocation (genre de radar) pour trouver leur nourriture. Dans ce Parc marin, cette espèce au statut précaire a besoin d'un « sanctuaire acoustique » pour assurer sa pérennité. (3) Au contraire, le projet de GNL Québec va dans le sens «...d'un endroit moins tranquille...».

Troisièmement Ce projet est à la recherche de clients. Les prix du pétrole et du gaz sont bas depuis 2014; les prix ont encore dégringolé avec la Covid. Il y a présentement d'autres projets de GNL qui sont (et seront) en concurrence avec ce projet; pensons à projet Goldboro en Nouvelle-Écosse et au gazoduc Coastal GasLink en Colombie-Britannique. Pire, Coastal GasLink, dont la construction a débuté, veut exporter le gaz des mêmes champs gaziers vers l'Asie.

Cette année, le grand financier Warren Buffett (via le fonds Berkshire Hathaway) a retiré ses billes de GNL Québec; est-ce un symptôme que la solidité économique du projet est douteuse? (2) Le projet devrait coûter 14 milliards, soit 10 pour l'usine de liquéfaction et 4 pour le gazoduc. Ce budget de 14 milliards n'inclut pas l'achat d'une flotte de méthaniers. Devant des coûts aussi élevés nous exigeons que le gouvernement n'appuie pas financièrement le projet; s'il voit le jour, l'assise financière du projet doit être assez solide pour fonctionner sans l'apport des taxes des contribuables. Nous nous objectons à un autre fiasco financier comme la Gaspésia ou la cimenterie McInnis; dans ces deux cas, des projets aux assises financières «instables» ont été financés par des subventions, ou aidés soit par la Caisse de Dépôt et de Placements, soit Investissement Québec. Au niveau fédéral, l'achat du pipeline TransMountain n'était pas l'idée du siècle; c'était trop risqué pour la firme Kinder Morgan ou pour tout acheteur éventuel. Encore là, si c'est trop risqué pour la grande industrie, pourquoi les contribuables devraient prendre ce risque??? Dans le même ordre d'idée, nous ne devrions pas subventionner GNL Québec via des tarifs d'électricité réduits!

Quarante économistes et chercheurs en économie ont affirmé que « ...que le projet de Gazoduc et d'Énergie Saguenay augmenterait les émissions de gaz à effet de serre en plus d'aggraver la pénurie de main-d'oeuvre... » [4] Certes, le promoteur a protesté; mais y a-t-il anguille sous roche?

Quatrièmement Plusieurs groupes ou intervenants ayant la capacité de donner un avis scientifique indépendants étaient absents lors des audiences du BAPE. Entre autres, « ... le ministère Pêches et Océans Canada est absent des audiences cette semaine... » C'est donc le promoteur qui répond à l'essentiel des questions. «...La porte-parole principale du projet Énergie Saguenay, Stéphanie Fortin, a ainsi répété mardi qu'il n'existe pas de « consensus » sur les facteurs qui expliquent le déclin du cétacé classé « en voie de disparition ». « Il existe une incertitude sur le déclin de la population du béluga », a-t-elle également affirmé... » (5) Ce manque de consensus scientifique est-il réel? Ou est-il une remarque du promoteur qui minimise délibérément la gravité de la situation? Seul, des études indépendantes pourraient y répondre!

Cinquièmement Malgré que l'acceptabilité sociale soit chancelante vis à vis de GNL Québec, (6) le

gouvernement de M Legault y est favorable. (7) . On se souviendra que lors des élections d'octobre 2018, la plateforme électorale de la CAQ (Coalition Avenir Québec) était presque muette au sujet de l'écologie. Mais, il était évident que c'était un enjeu fondamental pour beaucoup d'électeurs québécois. C'est pourquoi le nouveau Premier ministre Legault avait dit un «NON» catégorique à son homologue de l'Alberta pour un Énergie Est version 2.0. Mais il a un «faible» pour GNL Québec. Espérons qu'il saura reconnaître que le présent exercice devant le BAPE est sérieux!

Conclusion

Les pires effets des changements auront lieu dans 30, 40, voir 60 ans. On doit se souvenir qu'en septembre 2019, quelques 4 millions de jeunes -et de moins jeunes- à travers le monde ont manifesté pour le climat. Uniquement à Montréal, environ 500 000 personnes ont défilé dans les rues pour dénoncer les énergies fossiles; plusieurs pancartes dénonçaient le gazoduc de GNL c'est-à-dire l'autre partie essentiel de l'ensemble de ce projet. Comme on peut le lire dans Le Devoir du 28 septembre 2019, les jeunes n'acceptent plus des promesses creuses en faveur de l'Accord de Paris; c'est Greta Thunberg qui a martelé«...« *Les adultes nous disent que nous perdons notre temps. Mais en fait nous changeons le monde. Nous sommes le changement et le changement arrive* »... »[8]

La Commission doit se souvenir que ce sont les jeunes nés après l'an 2000 qui subiront les changements climatiques de plein fouet. Comme condition essentielle de l'acceptabilité sociale, est-ce que le promoteur devrait obligatoirement avoir l'aval des moins de 20 ans avant de débiter l'ensemble de son projet? C'est encore Greta qui affirme; «...*don't dump climate crisis on children to fix... (ne lancez pas la crise climatique dans la cour des enfants).*» [9]

Les rapports du GIEC(groupes d'experts intergouvernementaux pour l'évolution du climat) sont claires. (10) Si on ne veut pas que nos petits enfants héritent d'une planète inhabitable, il faut que 80% des énergies fossiles demeurent dans le sous-sol. Pourtant, l'objectif de ce projet est de mettre sur les marchés mondiaux, une sources d'énergie fossile, grande émettrice de GES. Alors comme le dit M Guterres, secrétaire-général des Nations-Unis, il faut s'unir face aux changements climatiques ou nous sommes perdus [11]

C'est pourquoi nous sommes persuadés que le BAPE ne doit pas donner un avis favorable au projet de GNL Québec.

Références

1] [https://reporterre.net/Le-gaz-de-schiste-serait-plus#:~:text=La%20combustion%20du%20gaz%20naturel,\(GES\)%20que%20le%20charbon.&text=Les%20conclusions%20de%20l'%C3%A9tude,CO2%20et%20les%20%C3%A9nergies%20vertes.](https://reporterre.net/Le-gaz-de-schiste-serait-plus#:~:text=La%20combustion%20du%20gaz%20naturel,(GES)%20que%20le%20charbon.&text=Les%20conclusions%20de%20l'%C3%A9tude,CO2%20et%20les%20%C3%A9nergies%20vertes.)

2] <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/586687/cinq-elements-a-retenir-du-bape-sur-gnl-quebec>

3] <https://www.ledevoir.com/documents/pdf/2019-01-11-belugas.pdf>

4] <https://www.lequotidien.com/affaires/lettre-de-40-economistes-contre-gnl-quebec-energie-saguenay-repond-d01adcc5b3c09379267c80767d0b71ed>

5] <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/586476/le-ministere-responsable-de-la-protection-beluga-absent-des-audiences-du-bape-sur-gnl-quebec>

6] <https://twitter.com/francoislegault/status/1088762895402446848>

7] <https://www.lesoleil.com/chroniques/jean-marc-salvet/energie-saguenay-le-gros-pari-de-legault-5e8713ea92608e6bfdbf9569a74ac4cf>

8] <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/563659/marche-historique>

9] https://www.nationalobserver.com/2020/09/08/news/greta-thunberg-dont-dump-climate-crisis-children-fix?utm_source=National+Observer&utm_campaign=47298e2c7d-EMAIL_CAMPAIGN_2020_09_08_12_32&utm_medium=email&utm_term=0_cacd0f141f-47298e2c7d-277064

10] https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/IPCC-Special-Report-1.5-SPM_fr.pdf

11] https://www.goodplanet.info/2020/09/08/guterres-sunir-face-au-changement-climatique-ou-nous-sommes-perdus/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=les-depeches-goodplanet-mag_5